

## Une petite sœur ou un petit frère

Avril 2013

### *Déjà envie d'un deuxième bébé*

Mon bébé n'a pas tout à fait six mois... Il rencontre régulièrement le bébé de mon amie Aurélie, avec qui il n'a que trois semaines d'écart ; on peut dire que ces deux-là se seront connus dès la naissance ! Quant à mon amie Nadège, ça y est, elle est enfin enceinte, après sa quatrième FIV<sup>(1)</sup> ! Vivement que ces trois enfants si attendus soient réunis !

Et moi, j'ai déjà envie d'un deuxième bébé... C'est fou, mon premier bébé n'a pas encore six mois et j'y pense déjà depuis un mois ou deux...

En fait, je ne le voudrais pas tout de suite, mais comme je sais d'avance que pour nous ce sera encore difficile, je voudrais prendre les devants ! Nous avons quatre embryons congelés qui nous attendent, alors les traitements ne devraient pas être trop lourds, mais le démarrage est toujours très long en PMA<sup>(2)</sup>.

---

(1)FIV : Fécondation in vitro.

(2)PMA : Procréation médicalement assistée (terme encore très couramment utilisé, même si le terme officiel est maintenant Assistance médicale à la procréation, AMP).

J'aurais déjà voulu prendre rendez-vous, pour revoir le médecin avant l'été, lancer toutes les procédures, et pouvoir faire une tentative quand mon bébé aura un an.

J'ai toujours voulu avoir des enfants rapprochés ; d'ailleurs, j'ai aussi toujours voulu avoir mes enfants jeune... et puis j'aurais aussi voulu avoir au moins trois enfants... Je sais maintenant qu'on ne fait pas toujours ce qu'on veut dans la vie. Mais j'aurais quand même voulu prendre mon destin en main, ne pas subir la situation.

Le problème, c'est que mon Chéri ne se sent pas prêt. Pour lui, prendre de l'avance dans les démarches, ça n'a pas de sens.

Il n'a sans doute pas tort... Je prends certainement les choses à l'envers, à déjà vouloir prendre rendez-vous en PMA alors même que nous n'essayons pas encore « officiellement » d'avoir un second enfant. En pratique, c'est plus complexe que cela, puisque nous n'avons aucune contraception... Disons que notre contraception, c'est notre infertilité...

En plus, on ne peut pas dire que notre vie de couple soit idéale en ce moment... Entre les biberons, les couches et les nuits hachées, nous n'avons pas beaucoup de moments en tête-à-tête, alors nous n'avons pas spécialement l'occasion de discuter, et encore moins de nous câliner ! Mais c'est plus fort que moi : mon combat pour l'instant, c'est d'avoir des enfants. Je n'ai pas envie de lâcher tant que je n'aurai pas atteint mon but. Je me dis que reconstruire notre couple, on pourra toujours le faire plus tard ; avoir d'autres enfants, non. Un raisonnement sans doute déraisonnable, mais dans ce domaine, je suis tout sauf raisonnable, je vis ces envies d'enfant de manière viscérale.

Mais bon, comme mon Chéri n'est de toute façon pas prêt à se relancer dans l'aventure de la PMA, autant essayer de faire bonne fortune bon cœur et de nous concentrer sur notre vie à trois pour l'instant.

En espérant qu'il ait envie de s'y remettre plus tard... Quand je lui parle, je n'en suis même plus certaine...

**Mai 2013**

*Ça me ronge*

J'ai peur que mon Chéri ne veuille plus d'autre enfant. Il m'a dit l'autre jour qu'il se demandait si un seul enfant ne lui suffirait pas... Sauf que moi, j'en voudrais quatre, alors nous avons un problème...

J'ai peur qu'il se décide, mais que ce soit trop tard, que je sois trop âgée, et que ça ne fonctionne plus.

J'ai peur que même s'il se décide rapidement, nous ayons encore bien du mal à avoir un nouvel enfant.

Ça me mine et ça me ronge de l'intérieur. J'essaie de positiver, de penser à autre chose, mais au fond, je rumine sans cesse les mêmes choses.

*Prendre son mal en patience*

L'idée d'un deuxième bébé ne fait toujours pas son chemin dans la tête de mon Chéri.

J'arrive un peu mieux à relativiser en attendant qu'il se décide... Mais quel immobilisme ! Pourquoi perdre du temps quand on en a déjà si peu ?!

J'essaie de penser à autre chose, de me lancer dans de nouveaux projets, de profiter de mon bébé...

Dans l'école où j'enseigne, le poste de Grande Section-CP s'est libéré, j'ai eu l'opportunité de le prendre, et après moult réflexions, j'ai saisi cette occasion ! Cela va être un grand changement pour moi, après sept années passées avec des élèves de Petite Section. Mais même si j'ai beaucoup hésité, au fond de moi, je sentais qu'il fallait que je me lance. Pour ne pas être en overdose de jeunes enfants pour commencer. J'avais peur de saturer à force d'entendre des cris, pleurs et jérémiades à longueur de journée (à l'école avec mes élèves) et de soirées (à la maison avec mon fils). Et puis aussi, pour mettre à profit toute l'énergie qui bouillonne à l'intérieur de moi, et que je ne peux

pas, pour l'instant, mettre au service d'un combat pour avoir un second enfant...

J'ai commencé à réfléchir à l'organisation que je mettrai en place dans ma classe et aux méthodes que je vais utiliser à la prochaine rentrée. Je n'ai jamais enseigné en CP, je fais donc un grand saut dans l'inconnu, mais tout cela me passionne et me motive.

J'ai été vexée par la réaction de ma mère lorsque je lui ai annoncé ma décision :

— En CP ! Mais est-ce que tu vas réussir à leur apprendre à lire ?

Je ne me sens pas moins compétente qu'un autre professeur. Je n'ai pas d'expérience dans ce niveau de classe, c'est vrai, mais j'ai le diplôme qui me permet d'y enseigner, je suis motivée, et puis, il faut bien se lancer un jour !

Mes réflexions de fin d'année scolaire ne m'empêchent pas de profiter à fond de chaque moment passé avec mon fils : je prends plaisir à le transporter en écharpe pour des balades, je le regarde découvrir tout ce qui l'entoure, des brins d'herbe du jardin, aux emballages divers, en passant par ses chaussons qu'il enlève très régulièrement... Je lui chante des comptines qui le font rire aux éclats... Je le mets en scène pour préparer une surprise à mon Chéri pour sa première fête des Pères...

Ne pas ruminer ce que je n'ai pas ; profiter de ce que j'ai la chance d'avoir, là, maintenant.

**Juin 2013**

*Nouveau départ*

Je ne peux pas garder ça pour moi, il faut que je le partage ici ! Ça y est, mon Chéri a enfin dit « *oui* » !

À lui qui compare son fils à un rayon de soleil, j'ai demandé en ce matin de fête des Pères, quand on ferait « *un deuxième rayon* ». Et la réponse magique est enfin arrivée, contre toute attente : « *quand tu veux...* »

J'ai sauté sur l'occasion, je n'ai pas laissé passer de temps, et j'ai voulu téléphoner à la PMA dès la semaine suivante, pour prendre rendez-vous. Je me suis heurtée à un premier écueil : le numéro de téléphone a changé. Je n'étais pas au courant, on voit que je ne suis plus « dans le coup ». J'ai cherché le numéro de téléphone du secrétariat de l'hôpital, j'ai obtenu le nouveau numéro de téléphone du centre de PMA, j'ai rappelé le service le lendemain (car passé 17 h, il n'y a plus personne), et... j'ai obtenu un rendez-vous !

C'est dans plus de deux mois, c'est loin d'être gagné, mais c'est déjà un bon début !

Septembre 2013

*Tu veux ou tu veux pas ?*

Les vacances sont terminées. C'est la rentrée, avec son lot de nouveautés, d'enthousiasme et d'appréhensions.

Ce mois-ci, je vis un grand virage dans mon travail ! Je découvre le manuel de lecture, les cahiers d'écriture, le grand tableau vert sur lequel il faut écrire bien droit, les cours d'anglais... Et en plus de cela, moi qui étais à mi-temps depuis la fin de mon congé de maternité, je reprends maintenant à plein temps, avec mon bébé et ma vie de famille à gérer en parallèle. Ça fait beaucoup !

Et puis aussi... il y a ce rendez-vous à la PMA, pris il y a deux mois déjà... On y arrive : c'est dans dix jours.

Je ne sais pas trop si je veux ou si je ne veux pas... si j'aurai l'énergie ou pas, de tout mener de front : le travail, mon bébé, et le combat pour un deuxième enfant... Je n'ai pas tellement la tête à ça pour l'instant finalement... trop prise par tous les événements du moment !

On verra bien... On va déjà aller au rendez-vous, on verra comment nous serons reçus, et si ça nous donne envie d'enchaîner les examens tout de suite, ou d'attendre encore un peu...

*Premier RDV pour avoir un BB2*

Alors que pour la majorité des couples, les essais pour avoir un deuxième enfant démarrent sous la couette, pour nous, ça a démarré par ce rendez-vous médical.

Première constatation : c'est plus difficile que pour BB1 de s'organiser, car il faut justement aussi faire en fonction de lui ! Là-dessus, on doit être à égalité avec les autres couples qui doivent aussi avoir plus de mal à trouver le temps et l'énergie de se lancer dans les essais entre les biberons, la fatigue et les pleurs du soir.

On a fait du mieux qu'on a pu pour aller vite le chercher chez l'assistante maternelle qui le gardait, et filer au rendez-vous après

notre journée de travail. On est arrivés à 17 h 29 min et 30 s dans la salle d'attente, pour un rendez-vous à 17 h 30. Autant dire que nous étions un peu stressés et complètement essoufflés lorsque nous sommes arrivés ! Notre médecin est très ponctuel, nous ne sommes donc restés assis que 30 secondes.

Deuxième constatation : le médecin est très content de voir notre bébé... À part « *il ressemble à son papa* », suivi de « *il est roux !* » et « *il a de bonnes joues* » (remarques qui ont moyennement plu au dit papa...), il s'est empressé de nous dire « *vous êtes une famille maintenant !* »

Oui, oui, ça fait longtemps qu'on l'a réalisé, plus de dix mois ont passé... C'est vrai que nous n'avons pas pris la peine d'aller lui présenter notre bébé depuis la sortie de la maternité ; peut-être s'attendait-il à ce qu'on le remercie pour l'aide qu'il nous a apportée.

Mais je n'ai pas eu envie de le faire. Bien sûr que c'est grâce à son équipe que notre bébé est là ; mais de ce passage en PMA, si je retiens l'arrivée de notre fils, je n'oublie pas pour autant tous ces temps d'attente, ces examens désagréables, ces petites remarques anodines, mais blessantes... Bien sûr que ce n'est pas de la faute de l'équipe, bien sûr qu'ils font ce qu'ils peuvent pour être humains, et que tout ne dépend pas d'eux non plus... Je préfère me dire qu'ils font juste leur travail : je ne leur tiens pas rigueur pour tout ce que j'ai subi, mais je ne me sens pas capable de les remercier non plus.

Passons au cœur du sujet : le rendez-vous pour avoir un deuxième bébé.

Je m'attendais à devoir batailler et argumenter, sur le fait que notre fils n'a même pas encore tout à fait un an, qu'il faut laisser un peu faire la nature, que nous avons le temps, etc. J'avais préparé mes arguments, j'étais prête à en découdre.

Je n'en ai pas eu besoin.

Le médecin a pris note de notre demande, puis il nous a expliqué la procédure :

- d'abord, il faut refaire les papiers administratifs et les examens de base (prise de sang pour vérifier que nous n'avons pas d'IST<sup>(3)</sup> tous les deux, bilan hormonal<sup>(4)</sup> pour moi, spermogramme<sup>(5)</sup> pour mon Chéri). Ça paraît un peu idiot de faire un spermogramme avant un transfert d'embryon congelé, mais « *c'est la loi* », a dit le docteur. Ou comment creuser inutilement le trou de la Sécurité sociale...

- ensuite, je recevrai tous les documents pour le traitement en vue du transfert d'embryons. Il a rapidement expliqué le protocole, mais j'avoue qu'entre mon fils qui gigotait à côté de moi, et ma surprise que ce soit aussi simple, je n'ai pas tout retenu... Seulement qu'il n'y aurait pas de piqûres, mais des cachets à prendre pour simuler artificiellement un cycle et a priori une seule échographie pour vérifier que le corps est prêt à accueillir des embryons.

- enfin, notre cas va être discuté en commission, afin de déterminer le traitement retenu en cas d'échec des transferts avec embryons congelés. Il nous explique que le plus souvent, on choisit directement le traitement qui a permis d'obtenir une grossesse la première fois. Une FIV ICSI<sup>(6)</sup> donc, pour nous.

Le médecin nous demande si nous avons des questions. Toujours surprise et distraite par mon fils, je n'en ai pas vraiment... Je demande juste s'il y a de bonnes chances pour que ça fonctionne, espérant par là avoir une idée du pourcentage de réussite.

---

(3)IST : Infection sexuellement transmissible.

(4)Le bilan hormonal féminin permet d'évaluer l'état de la réserve ovarienne et la capacité d'ovulation chez une femme.

(5)Le spermogramme permet d'évaluer la vitalité, la forme, la mobilité, ainsi que le nombre de spermatozoïdes présents dans le sperme d'un homme.

(6)FIV ICSI : FIV avec Injection intra-cytoplasmique de spermatozoïde.

Réponse traditionnelle :

— Si ça ne marchait pas, on ne le ferait pas !

Du déjà entendu... Évidemment que je veux faire la tentative, ce n'était pas trop le sens de ma question. C'est vrai qu'elle n'était pas très claire non plus, mais je sais que le médecin n'aime pas parler de chiffres...

Mon Chéri en profite pour faire part de son angoisse :

— Il y a des risques d'avoir des jumeaux ?

— Si on met deux embryons, il y a toujours le risque d'avoir des jumeaux, forcément.

Voilà mon Chéri bien rassuré... Bien sûr que le risque existe, mais n'oublions pas que les chances de grossesse sont déjà bien faibles, alors les chances de grossesse gémellaire... N'oublions pas non plus que notre bébé est bel et bien tout seul aujourd'hui, alors que deux embryons avaient été transférés ! N'oublions pas qu'après la toute première échographie, on s'était dit : « *heureusement qu'on a demandé à en mettre deux !* »

En sortant du rendez-vous, je ne suis plus trop sûre de moi : est-ce que vraiment je suis prête, là, maintenant, tout de suite, dès le début de mon prochain cycle, à relancer toute la machine ? Je ne m'attendais pas à ce que ça aille si vite ! Mon Chéri, lui, n'est clairement pas tout à fait prêt.

Mais il n'y a pas d'urgence, alors je décide de laisser passer un peu de temps... Aucun traitement n'est possible avant 2014 de toute façon, puisque le centre ferme à Noël et ne fait plus démarrer aucun traitement dès le mois de novembre !

### *Je veux !*

Après dix jours extrêmement chargés sur le plan professionnel, où j'ai mis entre parenthèses ma vie personnelle et familiale, c'est enfin clair : JE VEUX !

Je veux avoir ce deuxième bébé, je suis prête à faire tous les examens et tous les traitements qu'il faudra.